



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Lucien

Divisé En Deux Parties

Lucianus <Samosatensis>

Amsterdam, 1597 [erschienen] 1697

Loix du Fest in

urn:nbn:de:hbz:466:1-45093

LOIX DU FESTIN.

ON entrera au bain un peu devant le repas ; & auparavant on pourra jouer aux dez , comme j'ay dit , par forme de divertissement ; mais quiconque jouera de l'argent , j'ordonne que pour punition , il soit condamné à jeûner le reste du jour.

On se métra à table comme on se trouvera , sans aucune distinction de merite ni de rang , & l'on servira les conviez également & de même viande , car il n'y aura ni haut ni bas bout.

Tout le monde boira de même vin , sans qu'on en puisse donner de meilleur au maître ou à quelqu'autre , sous aucun pretexte ; & les valets auront l'oreille attentive pour donner à boire si-tôt qu'on leur en demandera , & ne desserviront trop tôt ni trop tard , ni l'un plutôt que l'autre.

On boira à tout le monde , & il y aura de toutes sortes de verres , grands & petits , où chacun boira , quand il luy plaira , & tant & si peu qu'il luy plaira , sans pouvoir estre forcé sous pretexte de boire à la fanté de quelqu'un , non pas même du maître de la maison.

Si l'on fait entret un joueur de lyre , ou quelque baladin , pour réjouir la compagnie , on aura soin de prendre toujours les meilleurs , parce que ces choses-là ne valent rien , si elles ne sont en leur perfection.

Lors que le maître de la maison traitera ses gens selon la coutume , ses amis serviront à table avec luy. Et il sera permis de railler , pourveu que la raillerie soit delicate , & que celuy qu'on raille , en puisse rire le premier.

Après le repas on pourra jouer ou danser , & faire tout ce qu'on voudra , sans que personne le puisse trouver mauvais ; & se retirer aussi , ou demeurer si l'on veut.

Ces

Ces Loix seront gravées sur une Colonne d'airain, qui sera plantée au milieu de la maison de chaque riche; & tandis qu'elle subsistera, il n'entrera dans le logis, ni peste, ni guerre, ni famine, ni aucun autre fleau du genre humain: Que si l'on vient à l'ôter, il arrivera tout le contraire.

ÉPÎTRES SATURNALES,

Sur le même sujet,

CRONOSOLON A SATURNE.

JE t'ay déjà écrit le danger que je courois, d'estre privé des réjouissances de ta Feste, & la honte que c'estoit de voir les uns mourir de faim, tandis que les autres se crevent; mais n'ayant point reçu de réponse, j'ay crû qu'il estoit de mon devoir de faire une recharge. Car il est de ton honneur d'ôter cette inégalité, & de remettre les choses en commun, pour le moins en ce tems-là, à cause que tout est si perverty maintenant, que c'est comme on dit, l'aliance de la fourmy & du chameau; ou si tu veus, c'est chauffer un escarpin d'un pié, & un cothurne de l'autre. Car on voit les uns haut montez, tandis que les autres rampent contre terre, qui jouïeroient aussi bien leur personnage, s'ils avoient d'aussi beaux habits. Cependant, les Poëtes m'apprennent qu'il n'en estoit pas ainsi du commencement, & que la terre fournissoit de tout en abondance, sans estre cultivée, les fleuves découloient de lait & de miel, & quelques uns même donnoient du vin. En un mot, c'estoit le siecle d'or; au lieu que celuy-cy n'est pas seulement de fer. Car la plupart gagnent leur vie à la sueur de leur corps, avec beaucoup de travail & de peine; tandis que quelques-uns se gorgent de biens sans rien faire, & sans daigner seulement regarder les autres. Il faut donc reformer cela, & ordonner aux riches

V 3

de